

En ce troisième jour de neuvaine, nous réfléchirons sur la figure de Débora.

On retrouve Deborah et Yael dans les pages du livre des Juges. Une histoire courte, seulement 2 chapitres, pourtant pas moins importante. Déborah est incontestablement une femme de grande autorité dans la ville : juge, prophétesse, « mère de la nation ».

"... il y avait déjà vingt ans qu'il avait le peuple dans une oppression très dure..." les enfants d'Israël crièrent au Seigneur "... et par Deborah, la prophétesse et Barak il les fit sortir de l'esclavage "Lu III, 17.



Les gens viennent à elle pour obtenir justice et aide à une époque où leur liberté, à la fois religieuse et nationale, était en grave danger. Déborah a le pouvoir d'appeler Barak et de lui ordonner d'aller se battre. D'après le récit biblique, il semble que Barak ait reçu cet ordre à l'avance de Dieu lui-même, mais ce n'était pas par peur de perdre. Ce n'est que lorsque Deborah promet de l'accompagner au combat que Barak se met en route. Et il gagne, mais pas à cause de sa force ou de ses capacités mais grâce à une autre femme qui prend les choses en main. De cette façon, le peuple est à nouveau sauvé et il devient clair que c'est Dieu qui le protège d'une manière mystérieuse et extraordinaire, et que si les Israélites restent fidèles à leur Dieu, il n'y a aucune puissance sur cette terre qui puisse leur nuire.

Dans les Ecrits intimes de Mes relations de Francisco Palau, Déborah semble représenter l'Église sous deux aspects : son Magistère et son action prophéticosalvifique. L'Église, d'une part, a le pouvoir de dire un mot à la société ; c'est plutôt une urgence que «c'est arrivée l'heure suprême de parler, d'écrire et de dire ce que nous croyons utile pour le bien social universel» (El Ermitaño 62/1870, p.3). En revanche, elle a le pouvoir d'envoyer ses chefs, les prêtres, combattre les forces du mal qui entourent le plus petit de son peuple. Ce qui est arrivé, il y a des siècles au peuple d'Israël, arrive à chaque génération pour l'Église. Dans ce point, Palau lit sa vocation d'exorciste. Comme Barak, Palau est inspiré pour exécuter les commandements de l'Église et pour entreprendre la bataille acharnée contre l'ennemi qui opprime son peuple. Dans la bouche de la sage et courageuse Deborah, elle met les mots clés de son combat pour la défense de l'Église : le soin et l'offrande de soi aux gens simples que les forces du mal guettent en cachette. Comme membre de l'Église et son prêtre, il fait sienne la victoire de Déborah : c'est aussi sa

victoire qu'il se sent un avec elle. «Je suis, ô courageuse et invaincue Deborah, je suis avec toi, ô Église militante, une même chose. C'est toi qui combats, tu gagnes: à toi la gloire » (MR 9.50).

La figure de Déborah nous rappelle que l'autorité ne dépend pas du genre, mais de la façon dont on écoute la Parole et agit en accord avec elle. C'est une autorité qui se place au niveau des personnes qui écoutent leurs cris, leurs peurs, leurs insécurités. C'est une autorité qui ne cherche pas à conquérir, mais à défendre ceux qui risquent de se perdre. Autorité qui cherche des collaborateurs dans la lutte pour les plus défavorisés, mais qui sait que la victoire n'appartient pas aux personnes mais à Dieu, car c'est Dieu qui protège et va se battre en faveur des siens.

Peut-être qu'aujourd'hui dans nos communautés, notre congrégation et dans l'Église en général, nous avons besoin de ce genre d'autorité avec les traits féminins de Deborah. Le moment est venu pour les femmes de se faire également entendre lorsque nous parlons de ce en quoi nous croyons. Mais qu'à nos manières, nous puissions bannir tout désir de puissance, de conquête, de nous mettre au-dessus. Puissions-nous seulement vouloir servir la Parole, défendre les sans défense, protéger les petits. Que nous ne portions pas de médailles parce que la victoire est à Dieu, ce n'est pas la nôtre. La victoire de Dieu peut venir de la main faible d'une femme fragile et insignifiante. Il suffit d'avoir confiance que Dieu aussi par notre fragilité et notre insignifiance (et non par notre prépondérance) fera de grandes choses pour son peuple.

"Priez pour les dirigeants et pour tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous puissions vivre une vie calme et paisible en toute miséricorde et dignité." 1 Fil 2,2





Intercession

Esprit consolateur, qui prend plaisir à répandre tes dons sur le monde :

Nous vous demandons de daigner éclairer nos gouvernants et tous ceux qui exercent l'autorité et unissez-les en un seul cœur, dans celui de Jésus.

Elle pénètre les intelligences de ceux qui représentent l'autorité pour que l'amour règne en eux.

Donnez-leur les dons de la sagesse et du conseil, afin qu'ayant détruit l'esprit d'erreur et de discorde, s'efforcer de créer et de maintenir l'ordre, la justice et la paix dans notre société et chercher à privilégier le soin des plus petits et des plus sans défense.

Sois Toi, Esprit Saint, le lien indissoluble qui te unit ainsi que tous les peuples de la terre : Accorde-nous la grâce de triompher de la désunion et de la discorde afin que nous vivions tous pour servir Dieu et nos frères dans une étroite étreinte de charité. Amen.

Pour terminer ce moment, écoutons les paroles du Psaume 131, demandant au Seigneur de garder nos cœurs des désirs de grandeur qui ne nous appartiennent pas :

« Mon cœur, Yahvé, n'est pas orgueilleux, et mes yeux ne sont pas hautains.

Je ne laisse pas libre cours à la grandeur, ni aux prodiges qui me dépassent.

Non, je reste dans la paix et le silence, comme un enfant dans les bras de sa mère.

Mon désir ne dépasse pas celui d'un enfant!

Espère, Israël, dans le Seigneur maintenant et pour toujours!"

Demandons la grâce que nous désirons par l'intercession du Bienheureux Francisco Palau...

O Dieu, père tout puissant et miséricordieux! Nous te rendons grâce et te bénissons car tu as donné au Bienheureux François Palau un amour extraordinaire pour l'Eglise, corps Mystique du Christ; tu lui en as découvert la beauté, figurée en Marie, pour qu'il la servit dans la prière et l'apostolat, accorde-nous sa prompte canonisation dans l'Eglise et maintenant la grâce particulière que nous te demandons par son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen

